

## **PHI-4048 ESTHÉTIQUE**

### **RESPONSABLE DU COURS**

---

Nom	Luc Faucher
Local	W-5455
Téléphone	514-987-3000 poste 0322
Disponibilités	Sur demande (rencontre Skype ou téléphonique également possible)
Courriel	faucher.luc@uqam.ca

### **DESCRIPTION DU COURS**

---

Étude des paradigmes selon lesquels la question du beau et celle de la réalité de l'œuvre d'art ont été pensées dans l'histoire de la philosophie. Les attaches du discours esthétique à une anthropologie et à une métaphysique; les approches de l'esthétique philosophique contemporaine (herméneutique, pragmatique, analytique, sémiotique, etc.).

### **PLACE DU COURS DANS LE PROGRAMME**

---

Ce cours appartient au cours de champs (bloc 2). Il n'est donc pas un cours d'introduction et s'adresse à des étudiant(e)s ayant un minimum de connaissances philosophiques. Le niveau du cours se voudra cependant accessible, ne présupposant aucune connaissance particulière concernant l'esthétique.

### **OBJECTIFS DU COURS**

---

#### **Objectifs généraux (ou buts du cours)**

Ce cours vise à introduire les étudiant(e)s aux grandes questions, écoles et thèmes de l'esthétique.

Il vise également à présenter une synthèse historique des différents courants qui ont traversés l'esthétique.

Il vise finalement à introduire les étudiant(e)s à certains débats actuels de l'esthétique.

### **Objectifs spécifiques (ou compétences attendues)**

De façon plus spécifique, à la fin du cours, l'étudiant(e) sera capable de :

- définir les principaux concepts étudiés relatifs à l'esthétique;
- caractériser les grandes périodes et les grandes écoles en esthétique;
- discuter des principaux débats qui ont agités et qui agitent encore l'esthétique;
- comprendre les positions défendues par certains des auteurs phares de l'esthétique (Hume, Kant, Hegel, etc.);
- appliquer les concepts acquis à des débats particuliers (en esthétique, mais également dans d'autres domaines; en éthique, par exemple).

### **CONTENU DU COURS**

---

Le cours sera divisé en trois sections. Dans la première section, nous étudierons les 'précurseurs' de l'esthétique moderne. C'est que, pour paraphraser ce que le psychologue Ebbinghaus disait au sujet de la psychologie, l'esthétique à une courte histoire, mais un long passé. En effet, même si, pour des raisons que nous expliquerons dans le cours, on considère généralement que l'esthétique apparaît au XVIII<sup>ième</sup> siècle, certains des thèmes qui l'occuperont (par exemple, le beau) apparaissent déjà chez les penseurs antiques. Nous chercherons dans ce cadre à prendre la mesure de ce qui sépare les anciens des modernes. Nous tâcherons d'abord de comprendre l'attitude de Platon face aux poètes et aux artistes dans la *République* ainsi que le rôle limité qu'il est prêt à faire jouer à l'art dans sa cité idéale. Pour élucider cette attitude, nous tournerons du côté de son *Ion*, qui constitue une charge sévère contre les rhéteurs et les poètes, mais qui est également un révélateur des motifs qui animent l'exclusion des artistes. Refusant certaines des conclusions de son maître concernant le fait que les poètes ne savent pas véritablement ce qu'ils font, Aristote proposera un 'art poétique', c'est-à-dire un exposé technique sur les genres poétiques et les méthodes pour assurer une composition réussie. Les extraits de la *Poétique* que nous lirons nous permettront de réfléchir sur la fonction de l'art ainsi que sur les concepts d'imitation et de *catharsis* qui constituent un apport majeur d'Aristote à la réflexion sur l'art. Une autre question importante qui traverse la philosophie ancienne est celle du Beau. Plotin est probablement le premier à joindre la question du beau à celle de l'art. Nous décrirons sa proposition, platonicienne dans l'esprit, ainsi que les développements que prendra cette question au Moyen Âge.

Dans la seconde section, nous examinerons l'émergence progressive du domaine des beaux arts et les débats autour de l'idée que ces derniers sont unis par un même principe (comme nous le verrons, cette hypothèse est aujourd'hui vivement contestée). Nous porterons ensuite notre attention sur la grande question de l'époque moderne : celle du goût. Y a-t-il une faculté indépendante en charge d'évaluer esthétiquement les objets? Comment expliquer la diversité des goûts? Le bon goût est-il au-delà des capacités de certaines personnes? Comment expliquer que les jugements de goût de certains semblent plus adéquats que ceux des autres? Le goût a-t-il à voir avec le plaisir, avec l'émotion, avec les concepts? Nous examinerons les réponses apportées à ces questions par Hutcheson, Hume, Burke, Montesquieu, Diderot, Voltaire et Kant. Nous aborderons ensuite la question du sublime telle qu'elle fut proposée par Burke, Kant et Schiller. Nous examinerons comment ces philosophes distinguent le beau du sublime et comment, dans certains cas, la réflexion sur le sublime débouche sur la morale. Nous terminerons cette section en présentant certaines des thèses les plus influentes de Hegel sur l'art, soit celle de l'historicité de l'art et celle du génie. C'est également autour de Hegel et des autres philosophes romantiques (Schiller, Schelling, Schopenhauer) que s'élabore la version définitive de la théorie de l'attitude esthétique qui marquera le déclin du concept de beau comme concept organisateur de l'appréciation de l'art et de la nature. Nous tenterons de caractériser cette théorie. Nous chercherons également à comprendre le renversement du rapport entre l'art et la vérité (ou la réalité) qui survient à ce moment-là.

Dans la troisième section, nous examinerons quelques théories contemporaines en philosophie de l'art. Pour ce faire, nous avons décidé de prendre tout d'abord la question de la définition de l'art comme question centrale pour guider notre démarche. Nous considérerons d'abord, les théories expressionnistes de l'art, telle que proposées par Tolstoï, Collingwood et Croce. Ces théories se démarquent des théories classiques qui font de l'aspect 'mimétique' l'essence de l'art, en insistant plutôt sur son aspect d'expression (émotive, mais aussi conceptuelle). Nous examinerons quelques-unes des conséquences contre-intuitives de ces positions (entre autres la distinction entre créer et fabriquer). Nous rapprocherons ces idées de celles de Merleau-Ponty lorsqu'il réfléchit au rapport entre la vie de l'artiste et l'oeuvre. Nous présenterons également une des thèses les plus intéressantes de ce dernier, celle selon laquelle certains peintres (comme Cézanne) remettent en cause nos habitudes de perception et notre conception de l'espace cartésien et révèlent un espace plus primitif sur lequel notre 'monde' scientifique se construit. Le travail du peintre, et peut-être de l'artiste en général, consiste donc à re-capturer cette façon primordiale dont le monde se donne initialement à nous. Nous proposerons ensuite les positions de trois grands philosophes de l'esthétique contemporaine, soit celle Dickie, Danto et Goodman. Tous trois réagissent à leur façon à la condamnation de l'esthétique par néo-wittgensteiniens. Le premier, constatant les échecs successifs des théories mimétiques, esthétiques, formalistes et expressionnistes pour définir l'art, propose une théorie 'institutionnelle' de l'art. Dans le cadre de

cette théorie, est une oeuvre d'art un objet ou un artefact auquel une personne dans l'institution artistique a conféré un statut d'objet d'appréciation. On le verra, cette position pose de nombreux problèmes. La position de Dickie s'inspirait d'une lecture d'un texte de Danto sur le 'monde de l'art'. Or, Danto rejeta la lecture de Dickie et proposa une théorie qui est de l'avis de plusieurs une des plus intéressantes aujourd'hui. Réfléchissant sur la distinction entre un objet ordinaire (un urinoir) et le même objet considéré comme une oeuvre d'art (celui proposé par Duchamp sous le titre *Fontaine*), Danto propose une théorie représentationnelle de l'art. Dans le cadre de cette théorie, ce que l'art représente est non seulement la façon de voir et de comprendre de l'artiste, mais également une façon de comprendre l'histoire et la théorie de la peinture elles-mêmes. Finalement, Goodman remet en cause une série de clichés concernant l'art (par exemple, qu'elle aspire à la beauté alors que la science aspire à la vérité) et propose de nous en délivrer en nous représentant l'art comme un langage. Dans des textes récents sur les musées, Goodman propose également une question qui devrait intéresser les philosophes de l'art: quelles conditions sont nécessaires au bon fonctionnement d'une oeuvre d'art.

Nous terminerons le cours en considérant un certains nombres d'exemples de ce qui constitue la philosophie de l'art contemporaine. Une première question qui nous intéressera est celle de l'absence de l'esthétique (entendue au sens étroit) de l'esthétique (entendue au sens large). En effet, un examen rapide des récentes anthologies portant sur l'esthétique révèle l'absence de préoccupation pour l'*expérience* esthétique (on s'intéresse à la définition de l'art, à l'intention, à la représentation, mais pas à l'expérience esthétique). On peut même se demander, avec Shusterman, si nous n'assistons pas à la fin de l'expérience esthétique. Comme lui (et Carroll), je crois qu'il faut réhabiliter le concept d'expérience esthétique. Une conséquence de cette réhabilitation, ou pour être plus juste de cette ré-évaluation, du rôle de l'expérience est l'intérêt renouvelé pour l'art populaire, art qui ne boude pas son plaisir. Nous examinerons donc un sujet qui prend de plus en plus de place dans les réflexions philosophiques actuelles: l'art de masse (*low art*). Nous tâcherons de distinguer celle-ci de l'art folklorique et du grand art. Nous nous interrogerons sur ce qui motive les évaluations négatives de ce type d'art (par exemple celles d'Adorno). La troisième question qui nous intéressera sera celle du rôle de l'émotion dans l'expérience esthétique. D'abord, nous réfléchirons avec Levinson à un aspect de l'expérience esthétique qui peut, à prime abord, sembler paradoxale. Pourquoi prenons nous plaisir à l'écoute de passages tristes et tourmentés dans les oeuvres musicales? Pourquoi ne cherchons-nous pas à éviter de nous mettre dans une situation où nous sommes les spectateurs de l'expression de douleur ou de dépression d'un artiste? Nous tenterons également de comprendre certaines des émotions particulières qui résultent du commerce que nous avons avec certaines oeuvres (par exemple, le sentiment d'élévation). La question des émotions nous mène tout droit à notre quatrième question, celle de la naturalisation de l'expérience esthétique. Conçue comme impliquant la perception, la catégorisation, l'attention, le plaisir, l'émotion, tous des états

psychologiques en bonne et due forme, il était inévitable que les philosophes, influencé(e)s par ce qui se déroule dans d'autres domaines de la philosophie, se tournent vers la psychologie et les neurosciences pour comprendre l'expérience esthétique. Nous examinerons quelques-unes de propositions de naturalisation récentes ainsi que la réaction négative de certains à ce mouvement. Nous terminerons notre tour d'horizon de l'esthétique en nous demandant s'il ne faudrait pas remettre en question la tentative de proposer UNE philosophie de l'art (c'est-à-dire une philosophie dont les réponses valent pour tous les arts). Nous examinerons en effet le mouvement de fragmentation de la philosophie de l'art en philosophies des arts. Même si nous n'endosserons pas nécessairement une position radicale (qui consisterait à considérer caduque la philosophie de l'art comme projet unifié), nous examinerons le genre de questions que l'on se pose dans les philosophies des arts particuliers, comme la philosophie de la musique, en philosophie de l'architecture, en philosophie du cinéma, etc.

## FORMULES PÉDAGOGIQUES

---

La période de cours en classe consistera en un cours magistral donné par le professeur. Le professeur sera fréquemment interrompu par des questions incroyablement pertinentes venant des étudiant(e)s.

Le professeur mettra en ligne au début de chaque séance un programme indiquant (1) le contenu de la séance (sous forme de plan), (2) des références plus précises que celles contenues dans ce syllabus et qui pourront servir à la rédaction des textes (voir ci-dessous) et (3) quelques questions de compréhension auxquelles l'étudiant(e)s pourra à loisir réfléchir.

## MODALITÉS D'ÉVALUATION

---

### Outils d'évaluation

Outil d'évaluation	Pondération	Échéance
Évaluation continue	20 %	Tous les cours (10 minmum)
Rapport de lecture	30 %	2 mars
Travail de synthèse	50 %	20 avril

1) Rapport de lecture : Le rapport consiste en une analyse critique d'un texte, la délimitation du thème, des concepts, des arguments et l'évaluation des

perspectives que ce texte offre. Il doit porter sur un des textes figurant dans la liste des textes à lire pour le cours (ou un texte qui n'y figure pas, mais qui aura été approuvé par le professeur). Il aura entre 5 et 6 pages (pas beaucoup plus) à double interligne en Times 12. L'évaluation portera sur la qualité de la synthèse et sur la compréhension manifestée par votre rapport. Celui-ci est à remettre après la semaine de relâche (sous format électronique seulement!! .pdf ou .doc).

2) Travail de synthèse : Le travail de synthèse consiste à développer un des thèmes ou une des questions abordés au cours du semestre. Dans un texte d'une dizaine de pages (pas beaucoup plus), je m'attends à :

- . une présentation claire du sujet abordé, de la problématique, du but poursuivi.
- . une exécution claire du programme.
- . une réflexion critique sur le thème ou problème traité et sur les perspectives offertes par votre analyse.
- . une bibliographie pertinente (constituée d'au moins 5 articles (ou de livres) dont certains n'étaient pas au programme du cours).

À remettre au 15<sup>ième</sup> cours (une journée de retard= -2 points) sous format électronique.

3) Évaluation continue, toutes les semaines, 20% de la note finale.

- Afin de faciliter la participation, les étudiant(e)s seront tenu(e)s de préparer une question par cours (sur un seul texte ou sur plusieurs des textes à lire, selon votre préférence). Chaque question devra être remise par courriel avant la séance où ce texte sera présenté. L'évaluation de la question porte principalement sur l'effort qu'elle manifeste (le professeur ne s'attend pas à ce que vous compreniez nécessairement le texte). Vous devez remettre un minimum de 10 questions pour avoir 20 points.

•  
Infractions de nature académique :

Extrait du règlement No. 18 de l'UQAM « Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement » Le département de philosophie a pour politique de sanctionner tout acte de cette nature suivant les procédures prévues au règlement.

BARÈME DE NOTATION LITTÉRALE			
A+	=	4.3/4.3	de 90% à 100.0%
A+	=	4.0/4.3	de 85% à 89.9%
A-	=	3.7/4.3	de 80% à 84.9%
B+	=	3.3/4.3	de 77% à 79.9%
B	=	3.0/4.3	de 73% à 76.9%
B-	=	2.7/4.3	de 70% à 72.9%
C+	=	2.3/4.3	de 65% à 69.9%
C+	=	2.0/4.3	de 60% à 64.9%
C-	=	1.7/4.3	de 57% à 59.9%
D+	=	1.3/4.3	de 54% à 56.9%
D	=	1.0/4.3	de 50% à 53.9%
E	=	0.0/4.3	de 0% à 49.9%

#### CALENDRIER DÉTAILLÉ DU COURS

Date	Contenu du cours	Évaluation
12/01/15	Présentation du plan de cours	
19/01/15	<b>La philosophie de l'art antique : fonction et règles de l'art, émotion, inspiration et beau</b> Lectures : extraits de Platon, <i>Ion</i> ; *Platon, <i>la République</i> (livre X); *Aristote, <i>La poétique</i> ; Plotin, <i>Les Ennéades</i> (première Ennéade, Livre 6).	Remise de la première question sur les textes à lire (une question par cours)
26/01/15	<b>Le beau et l'imitation au Moyen Âge et à l'âge classique</b> Lecture extraits de *De Bruyne, <i>L'esthétique du Moyen Âge</i> et *Batteux, extraits de <i>Les beaux arts réduit à un même principe</i> ; Crousaz, <i>Le traité</i>	

	<i>du beau</i> (chapitre II, L'idée générale du beau).	
02/02/15	<b>Le siècle du goût: Hutcheson, Hume, Diderot et Burke</b> Lecture : *Hutcheson, extraits de <i>Recherche sur l'origine de nos idées de la beauté et de la vertu</i> ; *Hume, « La norme du goût ».	
09/02/15	<b>Les jugements de goût passés au crible : la critique kantienne</b> Lecture : *Kant, « L'analytique du beau ».	
16/02/15	<b>Le sublime</b> Lecture : *Burke, <i>Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du sublime et du beau</i> , Schiller, « Du Sublime ».	
23/02/15	<b>L'esthétique allemande</b> Lecture : Schiller, extraits de <i>Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme</i> (lettres 9, 20-21); *Hegel, extraits de <i>Esthétique</i> ; Schoppenhauer, extraits du livre troisième de <i>Le monde comme volonté et représentation</i> (sections 36-38)	
02/03/15	Relâche	
09/03/15	<b>L'art comme expression : Croce, Tolstoï et Collingwood</b> Lecture : Croce, extraits de <i>Essais d'esthétique</i> et *Tolstoï, <i>Qu'est-ce que l'art?</i> (Chapitre 4, « Le rôle propre de l'art »).	Remise du résumé critique (30 %)
16/03/15	<b>Définir l'art : théories institutionnelles et la fin de l'art</b> Lecture : *Dickie, « La nouvelle théorie institutionnelle de l'art » et Danto, « La fin de l'art »; *Levinson, « Contextualisme esthétique »; Dave Davis, « Précis de <i>Art as Performance</i> ».	
23/03/15	<b>Et si on ne se posait pas la bonne question?</b> Lecture : *Goodman, « Quand y a-t-il de l'art? ».	
30/03/15	<b>Le retour de l'esthétique?</b> *Shusterman, « La fin de l'expérience	



13/04/15	<p>esthétique »; Carroll « Quatre concepts de l'expérience esthétique »; Schaeffer, « Objets esthétiques? ».</p> <p><b>L'art de masse est-il nécessairement un art inférieur? Et Pourquoi j'aime pleurer : émotion et esthétique</b></p> <p>Lecture : *Adorno, « L'industrie culturelle »; Pouviet, « L'art de masse : Ontologie et valeur ». *Levinson, « Musique et émotions négatives »; Carroll, « Art, émotion et évolution ».</p>	
20/04/15	<p><b>La neuro-esthétique</b></p> <p>Lecture : Bullot, N., « La théorie psycho-historique de l'appréciation artistique et la naturalisation de l'esthétique»; F. Vidal, « La neuroesthétique, un esthétisme scientiste »; Maibom et Harold, « Sans goût : L'art et la psychopathie ».</p>	
20/04/15	<p><b>Les théories des arts : la cuisine, la musique, le cinéma, la bande-dessinée, l'architecture et la danse</b></p> <p>Lecture : Peter Kivy, « La parole, le chant et la transparence du médium : note sur la métaphysique de l'opéra »; Roger Pouivet, « L'ontologie du rock » (*d'autres options s'ajouteront au courant de la session).</p>	Remise du travail final (50%)

## MÉDIAGRAPHIE

---

### Bibliographie

#### Ouvrages de référence

Atelier esthétique. 2014. *Esthétique et philosophie de l'art : Repères historiques et thématiques*. Bruxelles : De Boeck

Cahn, M. et A. Meskin. 2008. *Aesthetics : A Comprehensive Anthology*. London : Routledge.

Cohn, D. 2012. *Textes clés d'esthétique. Connaissance, art et expérience*. Paris : Vrin.

Carroll, N. 1999. *Philosophy of Art*. London : Routledge.

Chalumeau, J.-L. 2009. *Les théories de l'art : philosophie, critique et histoire de l'art de Platon à nos jours*. Paris : Vuibert.

Cometti, J. P., J. Morizot et R. Pouivet. 2000. *Questions d'esthétique*. Paris : PUF.

Cometti, J. P., J. Morizot et R. Pouivet. 2005. *Esthétique contemporaine. Art, représentation et fiction*. Paris : Vrin.

Cooper, D. 1992. *A Companion to Aesthetics*. London : Blackwell.

Ferry, L. 2000. *Le sens du beau : aux origines de la culture contemporaine*. Paris : Le livre de poche.

Freeland, C. 2002. *But Is it Art? An Introduction to Art Theory*. NY : Oxford University Press.

Gaut, B. et D. McIver Lopes. 2001. *The Routledge Companion to Aesthetics*. London : Routledge.

Jimenez, M. 1997. *Qu'est-ce que l'esthétique?* Paris : Folio, essais, NRF.

1999. *L'esthétique contemporaine*. Paris : Klincksieck.

Korsmeyer, C. 1998. *Aesthetics : The Big Questions*. London : Blackwell.

Kivy, P. 1997. *Philosophies of Arts : An Essay in Differences*. London : Cambridge University Press.

Lescourret, M.-A. 2002. *Introduction à l'esthétique*. Paris : Flammarion.

Neil, A. et A. Ridley. 2002. *Arguing About Art : Contemporary Philosophical Debates*. London : Routledge.

Sherringham, M. 1992. *Introduction à la philosophie esthétique*. Paris : Payot.

Souriau, E. 1999. *Vocabulaire d'esthétique*. Paris : Quadrige, poche.

### **Textes sur l'esthétique philosophique**

Adorno, T. W. 1989. *Théorie esthétique*. Paris : Klincksieck.

2002. *L'art et les arts*. Paris : Desclée de Brouwer.

Benjamin, W. 1983. « L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique ». *Essais 2*, Paris : Denoël-Gonthier.

Benjamin, W. 2002. *Le concept de critique esthétique dans le romantisme allemand*. Paris : Flammarion.

Bouvresse, R. 1998. *L'expérience esthétique*. Paris : Armand Colin

Cassirer, E. 1995. *Écrits sur l'art: Forme et technique*. Paris : Cerf, Passages.

Chateau, D. 1994. *La question de la question de l'art : note sur l'esthétique analytique*. Paris : PUF.

Chateau, D. 2008. *L'autonomie de l'esthétique*. Paris : L'Harmattan.

Château, D. 2010. *L'expérience esthétique : Intuition et expertise*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

collectif. 2000. *Qu'est-ce qu'un chef d'oeuvre?* Paris : Gallimard.

Collingwood, R. G. 1938. *The Principles of Art*. NY : Oxford University Press.

Croce, B. 1991. *Essais d'esthétique*. Paris : Gallimard.

de Crousaz, J.-P. 1985. *Traité du beau*. Paris : Fayard.

Danto, A. 1989. *La transfiguration du banal*. Paris : Gallimard. Seuil.

Danto, A. 1993. *L'assujettissement philosophique de l'art*. Paris : Seuil.

Danto, A. 1996. *Après la fin de l'art*. Paris : Seuil.

Dewey, J. 2010. *L'art comme expérience*. Paris : Gallimard : Folio.

Dickie, G. 1996. *The Century of Taste*. NY : Oxford University Press.

Eco, U. 1993. *Le problème esthétique chez Thomas d'Aquin*. Paris : PUF.

Eco, U. 1997. *Art et beauté dans l'esthétique médiévale*. Paris : Grasset.

Genette, G. (éd.) 1992. *Esthétique et poétique*. Paris : Seuil.

Genette, G. 1994. *L'oeuvre d'art: la relation esthétique*. Paris : Seuil.

Goodman, N. 1997. *L'art en théorie et en action*. Paris : L'éclat.

Goodman et C. Elgin. 2001. *Esthétique et connaissance*. Paris : L'éclat.

Haskell, F. 1989. *De l'art et du goût, jadis et naguère*. Paris : Gallimard.

Hess, G. 2002. *La métamorphose de l'art : intuition et esthétique*. Paris : Kimé.

Hegel, G. W. 1997. *Esthétique*. Paris : Presse Pocket.

Heidegger, M. 1962. « L'origine de l'œuvre d'art ». In *Chemins qui ne mènent nulle part*, trad. W. Brokemeier, Paris : Tel-Gallimard.

Kant, E. 2000. *Critique de la faculté de juger*. Sous la direction de Alain Renaut, Paris : Garnier-Flammarion.

Kivy, P. 1997. *Philosophies of arts*. NY : Oxford University Press.

Kristeller, P. O. 1999. *Le système moderne des arts*. Paris : Jean Chambon.

Lacoste, J. 1986. *L'idée du beau*. Paris : Bordas.

Lacoste, J. 2003. *Qu'est-ce que le beau?*. Paris : Bordas.

Lacoste, J. 2010. *La philosophie de l'art*. Paris : Que Sais-Je?

Levinson, J. 1998. *L'art, la musique et l'histoire*. Paris : L'éclat.

Lories, D. 1988. *Philosophie analytique et esthétique*. Paris : Méridiens Klincksieck.

Michaud, Y. 1999. *Critères esthétiques et jugements de goût*. Paris : Jacqueline Chambon.

Millet. 1994. *Esthétique romantique*. Paris : Pocket.

Morizot, J. 1996. *La philosophie de l'art de Nelson Goodman*. Paris : Jacqueline Chambon.

Morizot, J. et R. Pouivet. 2012. *Dictionnaire d'esthétique et de philosophie de l'art*. Paris : Armand Colin.

Mothersill, M. 1984. *Beauty Restored*. NY : Oxford University Press.

Nancy, J.-L. 1986. *Le post-moderne expliqué aux enfants*. Paris : Galilée.

Nancy, J. L. 1991. *Leçons sur l'analytique du sublime*. Paris : Galilée.

Nietzsche, F. 1949. *La naissance de la tragédie*. Paris : Idées-Gallimard.

1995. *La volonté de puissance*. Paris : Tel-Gallimard.

Panofsky, E. 1989. *Idea*. Paris : Tel-Gallimard.

Rochlitz, R. 1994. *Subversion et subvention*. Paris : NRF Essai.

Rosenberg, H. 1992. *La dé-définition de l'art*. Paris : J. Chambon.

Rousseau, J. J. 1993. *Essai sur l'origine des langues*. Paris : GF-Flammarion.

Schaeffer, J. M. 1992. *L'art de l'âge moderne : l'esthétique et la philosophie de l'art du XVIIIe siècle à nos jours*. Paris : Gallimard.

Schaeffer, J. M. 1996. *Les célibataires de l'art*. Paris : Gallimard.

Schaeffer, J. M. 2000. *Adieu à l'esthétique*. Paris : PUF.  
 Schelling, F. W. 1978. *Textes esthétiques*. Paris : Klincksieck.  
 Shusterman, R. 2001. *Vivre la philosophie, pragmatisme et art de vivre*. Paris : Klincksieck.  
 Trottein, S. (éd). 2000. *L'esthétique naît-elle au XVIIIe siècle?*. Paris : PUF.  
 Vigouroux, R. 1997. *La fabrique du beau*. Paris : Odile Jacob.  
 Wolheim, R. 1994. *L'art et ses objets*. Paris : Aubier.  
 Zeimbekis. 2006. *Qu'est-ce qu'un jugement esthétique?* Paris : Vrin.  
 Zuksel, E. 1993. *Le génie*. Paris : Minuit.

## **Théories de l'art**

Baudelaire, C. 1971. *Écrits sur l'art*. Paris : Gallimard.  
 Broch, H. 2001. *Quelques remarques à propos du kitch*. Paris : Alia.  
 Boulez, P. 1987. *Penser la musique aujourd'hui*. Paris : Tel-Gallimard.  
 Cauquelin, A. 1996. *Petit traité d'art contemporain*. Paris : Seuil.  
 Cauquelin, A. 1999. *Les théories de l'art*. Paris : PUF, Que Sais-Je?  
 Deleuze, G. 1984. *Francis Bacon, Logique de la sensation*, tome 1, Paris : Éditions de la différence.  
 Diderot, D. 1973. *Traité du beau et autres essais*. Paris : Marabout Université.  
 Diderot, D. 1984. *Essais sur la peinture*. Paris : Hermann.  
 Diderot, D. 2000. *Lettres sur les sourds et muets*. Paris : Garnier-Flammarion.  
 Didi-Huberman, G. 1990. *Devant l'image*. Paris : Minuit.  
 Dubuffet, J. 1973. *L'homme du commun à l'ouvrage*. Paris : Folio-Gallimard.  
 Duchamp, M. 1994. *Duchamp du signe*. Paris : Champs-Flammarion.  
 Fried, M. 1990. *Esthétique et origines de la peinture moderne*. Paris : NRF essai.  
 Gasquet, J. 1988. *Cézanne*. Paris : Cynara.  
 Goethe. 1996. *Écrits sur l'art*. Paris : Paris : Garnier-Flammarion.  
 Hamou, P. (éd.) 1995. *La vision perspective (1425-1750)*. Paris : Payot.  
 Harrison, C. et P. Wood. 2000. *Art en théorie : 1900-1990*. Hazan.  
 Kandinsky, W. 1988. *Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier*. Paris : Folio-Gallimard.  
 Léger, F. 1997. *Fonctions de la peinture*. Gallimard, Paris : Folio.  
 Leiris, M. 1991. *Pierres pour un Alberto Giacometti*. Paris : L'Échoppe.  
 Leiris, M. 1996. *Francis Bacon ou la brutalité des faits*. Paris : Seuil.  
 Mallarmé, S. 1998. *Écrits sur l'art*. Paris : Garnier Flammarion.  
 Marin, L. 1995. *Sublime Poussin*. Paris : Seuil.  
 Moore, H. 1990. *Notes sur la sculpture*. Paris : L'Échoppe.  
 Panofsky, E. 1969. *L'œuvre d'art et ses significations. Essais sur les « arts visuels »*. Paris : NRF-Gallimard.  
 Rilke, R. M. 1966. *Auguste Rodin*. In œuvres complètes, tome 1, Paris : Seuil.  
 Sabatier, F. 1995. *Miroirs de la musique. La musique et ses correspondances avec la littérature et les beaux arts*. Paris : Fayard.  
 Sers, P. 1997. *Sur Dada*. Paris : J. Chambon.  
 von Schlegel, A. W. 1988. *Les tableaux*. Paris : Christian Bourgois.

Sollers. 1996. *Les passions de Francis Bacon*.  
Sollers, P. *Théorie des exceptions*. Paris : Paris : Folio-Gallimard  
Soulages, F. 1998. *Esthétique de la photographie*. Paris : Nathan.  
Tolstoi, L. 1962. *What is art?* NY : Oxford University Press.  
Valéry, P. 1957. *Œuvres complètes, tome 1 et tome 2* [Degas, danse, dessin, etc.] Paris : Bibliothèque de la Pléiade.  
Winckelmann, J. 1991. *Réflexions sur l'imitation des œuvres grecques en peinture et en sculpture*. Paris : Editions Jacqueline Chambon.  
Wölfflin, H. 1997. *Réflexions sur l'histoire de l'art*. Paris : Champs-Flammarion.

**Ressources électroniques:**

Stanford Encyclopedia of Philosophy: <http://plato.stanford.edu/contents.html>

Philpapers-Online Research in Philosophy: <http://philpapers.org/>

**Revue**

*Journal of Aesthetics and Art Criticism*: <http://jaac.aesthetics-online.org/>

*British Journal of Aesthetics*: <http://bjaesthetics.oxfordjournals.org>

*Nouvelle revue d'esthétique*.

## **Politique 16 sur le harcèlement sexuel**

Le harcèlement sexuel se définit comme étant un comportement à connotation sexuelle unilatéral et non désiré ayant pour effet de compromettre le droit à des conditions de travail et d'études justes et raisonnables ou le droit à la dignité.

La Politique 16 identifie les comportements suivants comme du harcèlement sexuel :

1. Manifestations persistantes ou abusives d'un intérêt sexuel non désirées.
2. Remarques, commentaires, allusions, plaisanteries ou insultes persistants à caractère sexuel portant atteinte à un environnement propice au travail ou à l'étude.
3. Avances verbales ou propositions insistantes à caractère sexuel non désirées.
4. Avances physiques, attouchements, frôlements, pincements, baisers non désirés.
5. Promesses de récompense ou menaces de représailles, implicites ou explicites, représailles liées à l'acceptation ou au refus d'une demande d'ordre sexuel.
6. Actes de voyeurisme ou d'exhibitionnisme.
7. Manifestations de violence physique à caractère sexuel ou imposition d'une intimité sexuelle non voulue.
8. Toute autre manifestation à caractère sexuel offensante ou non désirée.

Pour plus d'information :

[http://www.instances.uqam.ca/ReglementsPolitiquesDocuments/Documents/Politique\\_no\\_16.pdf](http://www.instances.uqam.ca/ReglementsPolitiquesDocuments/Documents/Politique_no_16.pdf)

Pour rencontrer une personne ou faire un signalement :

Bureau d'intervention et de prévention en matière de harcèlement :

514-987-3000, poste 0886

<http://www.harcelement.uqam.ca>